

prononçant publiquement l'éloge d'un savant distingué, dont la perte récente affligeait vivement cet illustre corps. Cet écrivain élégant, ce poète gracieux trouva dans son panégyriste un digne appréciateur, et les applaudissements qui accueillirent ce discours s'adressaient autant à l'orateur qu'à la mémoire de Trélis.

Ce tribut académique est le dernier travail que Pichard a publié, car je ne parle pas de quelques pages prononcées sur la tombe de Jacquard, elles ne peuvent rien ajouter à la célébrité de ce mécanicien si universellement admiré.

Il ne m'est pas donné de vous faire connaître les communications qu'il faisait aux autres corps savants. Le cercle littéraire, dont il fut un des fondateurs, vous rappellerait les vers faciles et pleins de grâce qu'il lisait dans ses séances, l'académie et la société d'agriculture vous présenteraient des travaux plus sérieux.

Mais que sont tous ces opuscules variés auprès des ouvrages de longue haleine qu'il avait entrepris et qu'il ne devait pas finir ? Répertoire vivant de l'histoire de France, personne mieux que lui ne connaissait tous les actes essentiels qui s'y rattachent. Les faits et les dits remarquables des écrivains, des savants ou des hommes célèbres dans tous les genres qui ont paru dans les derniers siècles, les anecdotes les plus secrètes, les détails les plus minutieux qui se lisent et s'oublient, se retrouvaient avec toute leur originalité dans son heureuse mémoire. Les grandes familles de la monarchie, leur origine, leur filiation, leur décadence, il savait tout; et comme il rapportait tous les traits brillants qui les recommandent à l'histoire, il notait avec la même exactitude les barres qui traversent quelques-uns de leurs écussons. Plusieurs de